

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2010

Annuaire 2008-2009

Histoire culturelle du monde byzantin, néohellénique et sud-est européen

Paolo Odorico et Filippo Ronconi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19950>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 282-284

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Paolo Odorico et Filippo Ronconi, « Histoire culturelle du monde byzantin, néohellénique et sud-est européen », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19950>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire culturelle du monde byzantin, néohellénique et sud-est européen

Paolo Odorico et Filippo Ronconi

Paolo Odorico, *directeur d'études*
Filippo Ronconi, *maître de conférences*

Le texte en tant que message immédiat

- 1 LES sources littéraires byzantines ont été utilisées pour en tirer des renseignements historiques ou pour étudier les aspects purement littéraires en insérant chaque texte dans la longue durée de la tradition grecque. Notre approche, par contre, vise à considérer le texte dans sa signification par rapport à l'auteur, au commanditaire et au public, pour en tirer des renseignements illustrant la Société byzantine et les modalités de transmission du savoir à Byzance. Nous avons examiné quelques textes sous cette perspective, notamment une page du *Paris. graecus* 1711 contenant trois poésies anonymes, dont nous avons essayé de reconstituer le cadre historique et mental qui en a déterminé la production. Nous avons également étudié un passage de la chronique de George le Moine pour en considérer le traitement des sources : après avoir mis en parallèle la préface de George avec celle de Théophane, pour étudier la méthode de compilation des chroniques, nous nous sommes concentrés sur l'épisode de la conversion des juifs tirée de la *Vita Sylvestri*, en soulignant le double langage de George le Moine qui essaie d'appliquer aux disputes iconoclastes cet épisode à travers une mise à jour artificielle.
- 2 Pendant les séminaires, nous avons bénéficié de l'apport de plusieurs enseignants invités.

- 3 Stéphanos Efthymiadis « De l'historiographie à la littérature : quatre historiens byzantins vus comme écrivains (Théophylacte Simocatta, Georges le Moine, Nicéas Choniates, Jean Cantacuzène) ».
- 4 Cette série de conférences a proposé une lecture sélective de l'historiographie byzantine en examinant l'œuvre de quatre auteurs représentatifs des priorités thématiques et orientations stylistiques différentes. Soit par un encadrement du fictionnel dans le réel, soit par un plan narratif tout particulier qui dispose d'une variété de matériel, soit par l'emploi d'une rhétorique fine, soit par déployant un récit comme une apologie du héros central, ces auteurs reconstruisent la réalité historique en termes littéraires propres à leur vue du monde. Leurs cas dispersés dans l'espace du temps permettent d'en conclure que l'historiographie byzantine s'est marquée plutôt des ruptures et des choix personnels que d'une continuité et d'une uniformité qui veut les mettre l'un à côté et à la suite de l'autre.
- 5 Immaculada Perez Martin « Micro-histoires de lecteurs byzantins, affinités et dissonances avec leur passé culturel ».
- 6 Le cours a exploré quelques réalités de la culture byzantine en interrogeant les manuscrits, miroirs capables de refléter fidèlement la mentalité byzantine, moins en lisant les textes qu'ils conservent qu'en lisant leurs marges et en envisageant leurs pages comme des images pleines de sens. On a étudié des manuscrits qu'on estimait intéressants pour comprendre quelle perception de son passé avait Byzance (Antiquité grecque comprise), les manuscrits historiques, et pour analyser comment Byzance envisageait la connaissance scientifique, les manuscrits de géométrie (avec les *Elementa* d'Euclide). On a démontré que les manuscrits nous apprennent quelque chose que le texte ne peut pas dire, à savoir l'ampleur, l'étendue de la diffusion d'un savoir, et quel type de groupes sociaux connaissait ce savoir ou ce texte.
- 7 Statis Papaioannou « Discours et désir au Moyen Âge byzantin ».
- 8 Notre but a été d'examiner l'interdépendance du discours ou, plus généralement, de la représentation du désir à Byzance du IX^e au XII^e siècle. Par rapport à d'autres cultures prémodernes (comme la culture gréco-romaine ou celles arabe, juive, et européenne vernaculaire du Moyen Âge), Byzance semble hésiter à représenter le désir en images ou en textes, surtout s'il s'agit d'exprimer le désir érotique ou sexuel sous un aspect positif sans l'habituelle condamnation morale ou sans la volonté de réglementation qui accompagnent sa représentation dans les récits historiographiques ou hagiographiques, ainsi que dans les textes médicaux ou législatifs, nos sources principales pour aborder la sexualité, aussi bien que l'érotisme byzantin. Au-delà du discours érotisé qui décrit le rapport vertical qu'on aspire à établir avec le divin et les bribes d'une poésie érotique au IX^e et au X^e siècles, Byzance ne semble avoir produit aucun genre significatif d'une « littérature d'amour », avant l'écriture des quatre romans au XII^e siècle. Il s'agit, en effet, d'une production érotique pauvre. Le but de ces séminaires était d'apporter des fissures à cette image stéréotypée de la littérature byzantine médiévale. D'un côté, nous avons souligné les inquiétudes qui indiquent des tensions indéfinissables dans la construction des subjectivités et des identités dominantes à Byzance (association de l'érotisme avec le passé préchrétien ; avec l'imagination (*phantasia*), et avec des processus extra-subjectifs ; réorganisation des rôles et des hiérarchies du sexe social, à savoir, la féminisation possible du sujet masculin et la réévaluation probable de la nature inférieure des sujets féminins).

- 9 D'un autre côté, nous avons indiqué certains registres discursifs, particulièrement le genre épistolaire, à travers lesquels l'érotisme s'insère dans la rhétorique byzantine. Dans ce cas, le désir érotique n'est pas une expression de la sexualité ou de l'émotion amoureuse, mais plutôt une question de jeu et de plaisir purement discursifs. L'érotisme ne concerne plus le corps ou l'âme, mais il est transposé à des surfaces imaginaires ou représentationnelles comme les statues, les rêves et l'imagination, et, plus particulièrement, le discours lui-même.
- 10 Dans le cadre de la mobilisation « *Changeons de programme !* » à l'EHESS, nous avons eu une discussion sur « Le rôle des sciences érudites dans le cadre des sciences sociales face à la restructuration du savoir envisagée en France ». Un second volet a été dédié aux formes du pouvoir autocratique (à Byzance).
- 11 Trois conférences ont été données par Ekaterina Nechaeva : « La notion de la diplomatie et l'organisation des négociations dans l'antiquité tardive » ; « Le problème d'information et espionnage dans l'antiquité tardive. L'organisation des ambassades, voyages des diplomates » ; « Les dons diplomatiques et les insignes du pouvoir d'empereur et des princes barbares. Entre l'honneur et l'humiliation ».
- 12 Jan Kostenec a tenu une conférence (exceptionnellement en anglais) sur : « New evidence for the architecture and decoration of the Byzantine Hagia Sophia complex in Istanbul ».

Publication

- «*Doux remède*». *Poésie et poésie à Byzance*. Actes du IV^e colloque international philologique, Paris 23, 24, 25 février 2006, sous la dir. de P. Odorico, P. Agapitos et M. Hinterberger, (Dossiers byzantins 9), Paris, 2009, 287 p.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen